

## VINGT ANS APRÈS

Je suis donc à la retraite, et depuis tout ce temps,

J'ai la joie de retrouver un temps d'école, une discipline d'écolier. Vivant, comme tous les gens de mon âge, l'utopie récurrente des vingt ans je me dis : je voudrais avoir vingt ans pour travailler les beaux manuels de la science nouvelle. Ils sont là sur ma table ensoleillée... Septembre mûrit les fruits de mon jardin. Bientôt octobre, le grand mois ! le mois où toutes les écoles sont jeunes, le mois où tout recommence pour la pensée studieuse. Et voilà qu'avec un seul bon livre, avec un livre difficile, je vis dans un octobre permanent<sup>70</sup> !

Au plan de la recherche sur le comportement parental, ce sont finalement les résultats d'ordre phylogénétique obtenus par la méthode cladistique et la technique de PCR qui nous ont permis d'associer des populations affiliées de l'espèce A (sous-espèces interfécondes) et d'établir ainsi que la transition itéroparité-sémelparité peut être directement et concrètement analysée dans cette espèce. L'ensemble des observations et résultats expérimentaux obtenus jusqu'aux années 2000<sup>71</sup> – par les étudiants de DEA, doctorants et les collègues qui ont participé ou contribué à ces études – peuvent maintenant être intégrés dans un ensemble cohérent. Toutes ces études méritent assurément d'être critiquées et complétées, mais sans doute pas d'être déformées ou oubliées comme elles le sont aujourd'hui<sup>72</sup>.

70. Gaston BACHELARD, *Le Rationalisme appliqué*, Paris, PUF, 1949, p. 214.

71. Dans l'ordre « historique » : Jean-Sébastien Pierre, Élisabeth Bakchine, Guy Bourez, Zhi-Bin Liu, Thierry Wirth, Stéphanie Guillet, Jean Gingras, Jean-Claude Tourneur, Michel Veuille, Jean-François Gerard, sans oublier Paolo Bonavita et Benoît Sauphanor.

72. Je prends connaissance, bien tardivement, d'une note (Joël MEUNIER, Janine W. Y. WONG, Yamenah GÓMEZ, Sabine KUTTLER, Lilian ROLLIN, Dimitri STUCKI et Mathias KÖLLIKER, « One clutch or two clutches? Fitness correlates of coexisting alternative female life-histories in the European earwig », in *Evolutionary Ecology*, n° 26, 2012, p. 669-682) qui paraît remettre en question ce qui, pour moi, est un résultat établi : l'existence de deux espèces jumelles non interfécondes, publiée en 1998 (Thierry WIRTH, René LE GUELLEC, Michel VANCASSEL et Michel VEUILLE, « Molecular and reproductive characterization of two sibling species in the European earwig (*Forficula auricularia*) », art. cit.) et qui, à ma connaissance, n'avait pas été contestée jusqu'ici. Je ne comprends pas l'objectif des auteurs de cette note, ni ne vois leurs arguments. De mon côté, j'ai bien des réserves sur certaines de leurs observations et interprétations. Certes, la critique fait partie de l'activité scientifique. Elle constitue également un mode d'enseignement remarquable. Mais elle ne reste « scientifique »